

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 9

Artikel: Sur un procédé pratique de tirage des épreuves positives sur verre
Autor: Riston, Victor
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524707>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dépouillement sera publié dans le numéro suivant de la Revue et les prix immédiatement distribués aux lauréats.

Le premier prix consistera en une médaille d'or portant le nom du lauréat et les circonstances du concours ; le second prix en une médaille semblable, en vermeil ; le troisième prix en une médaille d'argent.

Les inscriptions au concours doivent être adressées au directeur de la Revue d'ici au 15 septembre prochain.

Sur un procédé pratique de tirage des épreuves positives sur verre.

Rien n'est plus en vogue, à l'heure actuelle, en photographie que l'emploi des images positives sur verre.

Sans parler des vitraux transparents et pour n'envisager que ce côté sérieux de la question, cette production de positifs est rendue aujourd'hui indispensable, d'une part pour l'agrandissement des clichés de dimensions trop restreintes obtenus avec des appareils positifs dit « détectives » si commodes en voyage et dont l'usage se généralise de plus en plus ; et d'autre part pour les projections, dont l'utilité est si grande, pour venir à l'appui d'une description ou d'un enseignement émis par un conférencier.

D'ordinaire, pour tirer ces images positives sur verre on se sert du châssis-presse en usage pour le tirage des épreuves positives sur papier ; on procède de la même façon, en ayant soin toutefois de remplacer le papier sensible par une glace positive préparée, et de mettre en contact le côté gélatiné des deux plaques. Cette opération faite dans le cabinet noir et à la lumière rouge, on couvre le châssis-presse d'un carton quelconque et on l'expose à la lumière diffuse du jour

ou à une lumière artificielle, en enlevant et en remplaçant avec la main, pendant un temps convenable, le couvercle de carton, après quoi il ne reste plus qu'à développer et à fixer le positif.

Cette façon de procéder nous semble défectueuse pour plusieurs raisons.

La première provient du peu de sûreté de l'opération. La personne qui procède au tirage est en effet obligée pour y arriver, de tenir d'une main le châssis-presse, et de l'autre d'enlever et de remettre la plaque de carton, de telle sorte qu'ainsi embarrassée elle n'est jamais sûre, à moins d'une véritable habitude, d'arriver au résultat qu'on s'était promis ; en un mot elle n'a pas la sûreté de main indispensable, surtout lorsque la pose doit être très courte, comme c'est presque toujours le cas.

En second lieu, la coloration et l'intensité des positifs sur verre équivaut en grande partie à la durée de l'exposition à la lumière, on conçoit l'importance qu'il y a à pouvoir calculer exactement le temps de pose, et à le reproduire identiquement, si l'on veut, par exemple, obtenir deux ou plusieurs positifs de même force au moyen du même négatif. Ces résultats sont forts difficiles à atteindre avec le procédé courant et je n'ai pas besoin d'insister, chacun connaissant par expérience ces inconvénients que je signale rapidement.

C'est pour y remédier, que nous avons eu recours à un nouveau dispositif, qui jusqu'ici nous a donné toute satisfaction, et qui est, il nous semble, aussi simple que pratique. Voici en deux mots en quoi il consiste. Nous avons complètement mis de côté l'emploi du châssis-presse pour le remplacer par celui du châssis-double à épreuves négatives et de la chambre noire ordinaire. Le premier appareil venu couvrant la surface voulue, suffira pleinement, mais on con-

sacrera plutôt à ce but un appareil ancien, actuellement mis en rebut et remplacé, pour l'usage courant, par un appareil peu perfectionné ou muni d'un objectif plus puissant.

La seule transformation à faire d'ailleurs s'applique au châssis double, dans lequel il faut enlever la cloison intérieure qui en sépare les deux parties, de façon à le transformer ainsi en un châssis simple ayant l'épaisseur suffisante pour contenir deux glaces.

Ceci fait, et pour tirer un positif, on ouvrira un des volets du châssis, et on placera à l'intérieur de ce système le cliché négatif et contre lui la glace positive à impressionner, en ayant soin de veiller à ce que l'adhérence soit complète et à ce que le côté libre du négatif soit tourné vis-à-vis du volet resté fermé.

Pour empêcher le négatif de bouger et de gêner l'ouverture et la fermeture du volet placé devant lui, il faudra tirer les crochets de sûreté fixés sur les bords intérieurs, mais il est préférable de les enlever tout à fait et de les remplacer par un cadre métallique très mince incrusté dans le châssis sur le bois qui soutenait ces crochets et débordant d'un millimètre environ sur le cliché ; de cette manière la partie du positif non impressionnée est insignifiante et on obtient une solidité beaucoup plus considérable.

Derrière le positif, et pour éviter de ce côté tout déplacement, on mettra plusieurs doubles de papier, ou mieux une plaque de feutre recouverte d'un carton sur sa face extérieure, et sur le tout on rabattra les crochets ordinaires. On fermera le volet, et le châssis ainsi chargé pourra être aussitôt soumis à l'impression lumineuse.

Nous nous servons dans ce but de la chambre noire ordinaire, dans laquelle on introduit le châssis à sa place accoutumée, le côté du négatif tourné vers l'objectif ; on tire ce volet, sur lequel, pour éviter toute erreur, il est bon de col-

ler une étiquette spéciale, et il n'y a plus qu'à ouvrir l'obturateur.

Après différents tâtonnements, il nous semble que le procédé le plus simple pour l'impression consiste à placer la chambre noire sur une table quelconque, en plein air, en la redressant sur elle-même de façon à ce que l'objectif soit tourné vers le ciel.

Avec cette disposition et *grâce au jeu si facile des diaphragmes et de l'obturateur*, dont on aura eu soin de munir l'appareil, on conçoit aisément que tous les inconvénients signalés plus haut disparaissent complètement. Désormais l'opérateur est maître du temps de pose ; il peut le varier à l'infini depuis une pose à plusieurs secondes jusqu'à l'instantanéité, et surtout produire autant de fois qu'il le veut une vitesse égale et par là s'éviter des insuccès et de nombreux déboires.

Pour le tirage, il faudra avec soin éviter un jour trop éclatant, jamais de soleil, et choisir de préférence une journée plus ou moins sombre, ou du moins un endroit bien abrité de la trop grande lumière. Au besoin on pourra placer au dessus du système de l'objectif ou de l'obturateur un ou deux écrans en verre dépoli, qui atténueront sensiblement les effets d'une source lumineuse par trop brillante. Les diaphragmes rendront les mêmes services à ce point de vue, et on devra presque toujours employer les plus petits de la série.

Nous avons dit qu'il était préférable de tourner l'objectif en l'air, car de cette manière la lumière frappera la glace dans toutes ses parties d'une façon uniforme ; aussi devra-t-on éviter de tirer des positifs avec cette disposition dans un atelier vitré, où les fils du vitrage amèneraient infailliblement une ombre ou une trace plus appréciable sur le positif. Cette considération nous a fait ainsi rejeter en principe

la chambre noire placée dans le sens horizontal, mais si on dispose devant soi d'une étendue suffisante dégarnie complètement, il est évident qu'il n'y aura aucun inconvénient à adopter ce mode d'opération.

Un dernier avantage, que présente le procédé que nous exposons, consiste dans la possibilité d'employer pratiquement pour obtenir des positifs les glaces ordinaires au gélatino-bromure d'argent, sans avoir besoin de recourir aux préparations spéciales au chlorure d'argent qui compliquent toujours les tirages et qui sont beaucoup plus onéreuses. La trop grande sensibilité des glaces au bromure d'argent et par suite la difficulté d'obtenir une pose suffisamment courte sont en effet les seuls inconvénients qui les aient fait jusqu'ici rejeter pour l'obtemption des positifs ; désormais avec notre méthode cette objection disparaît et les résultats obtenus sont aussi parfaits que si l'on avait employé des plaques au gélatino-chlorure d'argent ; un ou deux essais suffisent pour déterminer exactement le temps de pose, qui varie naturellement proportionnellement avec l'éclat de la lumière, l'intensité du négatif et le diamètre de l'ouverture du diaphragme, mais qui dans tous les cas doit être très court.

Victor RISTON.

Sur un procédé d'obtention de micro-photographies destinées à la projection

Les images positives photographiques qui, jusqu'ici, ont été utilisées pour la projection présentent généralement les inconvénients suivants :

- 1° Elles manquent de transparence ;
- 2° Elles sont monochromes noires ou bistre, à moins